

# CHARLOTTE

Un film de Eric Warin et Tahir Rana  
Avec les voix de : Marion Cotillard, Romain Duris,  
Anne Dorval...

Charlotte Salomon est une jeune peintre juive allemande, dont le destin bascule à la veille de la Seconde Guerre Mondiale. Face au tourbillon de l'histoire et à la révélation d'un secret de famille, seul un acte extraordinaire pourra la sauver. Elle entame alors l'oeuvre de sa vie...

Distribution : Nour Films

Durée : 1 h 32 - Au cinéma le 9 novembre 2022

## SOMMAIRE DU DOSSIER

Qui êtes-vous, Charlotte Salomon ?	p. 3
Repères : Être juif dans l'Allemagne des années 30	p. 5
Redécouvrir une femme artiste	p. 6
Faire revivre Charlotte Salomon	p. 8
Fiche d'activités Histoire	p. 9
Fiche d'activités Français	p. 17
Fiche d'activités Arts plastiques	p. 24
Organiser une séance scolaire	p. 26

### Crédits du dossier

Partie introductive rédigée par Julie Maillard (Agence éditoriale Paludes) et Vital Philippot  
Activités pédagogiques conçues par Anaïs Clerc-Bedouet et Guillaume Olivier  
pour le site [www.zerodeconduite.net](http://www.zerodeconduite.net), en partenariat avec Nour Films

# Qui êtes-vous, Charlotte Salomon ?



Née à Berlin le 16 avril 1917, Charlotte est la fille unique d'Albert Salomon (1883-1976), chirurgien et professeur à l'université de Humboldt, et de sa femme Franziska. Elle grandit dans la bonne bourgeoisie juive allemande. Elle a huit ans lorsque sa mère meurt, soi-disant d'une grippe. Charlotte ne découvrira que longtemps après qu'elle s'est suicidée, tout comme sa tante.

Quelques années plus tard, son père se remarie avec Paula Lindberg (1897-2000), une cantatrice célèbre. Grâce à elle, la jeune Charlotte croise les esprits les plus brillants de la société allemande de l'époque : le physicien Albert Einstein, le compositeur Erich Mendelssohn ou encore le peintre Max Liebermann.

Elle rêve de se consacrer au dessin et parvient à entrer à l'Académie des Beaux-Arts de Berlin, théoriquement fermée aux élèves juifs. Elle y étudie entre 1936 et 1938. C'est durant ces mêmes années qu'elle tombe amoureuse d'Alfred Wolfsohn (1896-1962), le professeur de chant de sa belle-mère. Au lendemain de la Nuit de Cristal, son père est arrêté et interné au camp de Sachsenhausen. Il est rapidement libéré mais reste très marqué par cette expérience.

Albert et Paula décident alors d'envoyer Charlotte chez ses grands-parents maternels qui sont installés à Villefranche-sur-Mer, dans le sud de la France, chez Otilie Moore. Cette riche Américaine d'origine juive accueille de nombreux réfugiés dans sa propriété de l'Ermitage. Otilie est fascinée par le talent de Charlotte et l'encourage à peindre. Entre 1940 et 1942, la jeune fille produira plus de mille trois cents gouaches.

Charlotte s'installe ensuite avec ses grands-parents à Nice, mais sa vie est marquée par un nouveau drame : sa grand-mère, dépressive, se jette par la fenêtre de l'appartement. Fin 1940, Charlotte et son grand-père sont arrêtés, en tant que ressortissants allemands, et internés à Gurs dans les Pyrénées. Ils y passent quelques mois et retournent à Villefranche, désormais en zone libre, à leur libération. Les relations entre Charlotte et son grand-père sont difficiles... Ce n'est qu'en 2015 que sera dévoilée une lettre dans laquelle la jeune femme confesse avoir empoisonné celui-ci. Après sa mort, elle épouse le 17 juin 1943 Alexander Nagler, un réfugié autrichien qu'elle a connu chez Otilie Moore. Deux mois plus tard, les Allemands envahissent la zone libre et commencent à déporter les Juifs qui y résident. Inquiète, Charlotte confie ses dessins à son ami, le docteur Moridis en lui disant : « C'est toute ma vie ».

Dénoncés, Charlotte et Alexander sont arrêtés et déportés à Auschwitz. Charlotte, enceinte de cinq mois, est envoyée à la chambre à gaz dès son arrivée le 10 octobre 1943. Alexander mourra dans le camp en janvier 1944.

Après la guerre, Otilie Moore confie aux parents de Charlotte, qui ont échappé à la déportation, sa série de gouaches intitulée *Vie ? ou Théâtre ?*. Elles sont désormais exposées au Joods Historisch Museum, le musée d'histoire juive d'Amsterdam.

## À la rencontre de Charlotte Salomon

**En librairie :** *Charlotte* de David Foenkinos (Gallimard, 2014) : Portrait saisissant d'une femme exceptionnelle, évocation d'un destin tragique, *Charlotte* est aussi le récit d'une quête, celle d'un écrivain hanté par une artiste, et qui part à sa recherche.

**Au cinéma :** *Charlotte S.* de Frans Weisz (1981)

**À l'opéra :** *Charlotte Salomon*, livret de Barbara Honigmann et musique de Marc-André Dalbavie (2014) et *Charlotte : A Tri-Coloured Play with Music*, d'Aleš Brezina, livret d'Alon Nashman (2017).

**Au musée :** Joods Historisch Museum, <https://charlotte.jck.nl/section>

L'exposition itinérante *Vie ? ou Théâtre ?*, est actuellement présentée à Houston aux États-Unis.



# Repères : être juif dans l'Allemagne des années 1930



## 1933

30 janvier – Adolf Hitler devient chancelier de l'Allemagne.

28 février – Après l'incendie du Reichstag, Hitler abolit la liberté d'expression, la liberté de la presse et de réunion, et autorise les arrestations arbitraires.

1<sup>er</sup> avril – Les commerces juifs sont boycottés un jour par semaine.

7 avril – Les Juifs sont exclus des postes dans les universités et au gouvernement.

## 1935

Les lois de Nuremberg interdisent le mariage et les relations sexuelles entre Allemands et Juifs. Les Juifs sont déchus de la nationalité allemande.

## 1938

26 avril – Les Juifs doivent faire enregistrer tous leurs biens.

25 juillet – Les médecins juifs n'ont plus le droit de soigner des patients « aryens ».

5 octobre – Les passeports des Juifs sont marqués de la lettre J.

9-10 novembre – « Kristallnacht » ou Nuit de Cristal : les commerces juifs et les synagogues sont vandalisés. Les Juifs sont contraints de payer de lourdes amendes pour rembourser les dégâts.

15 novembre – Les enfants juifs sont exclus des écoles.

28 novembre – La liberté de mouvement des Juifs est restreinte.

## 1939

1<sup>er</sup> septembre – L'Allemagne envahit la Pologne et déclenche la Seconde Guerre mondiale.

## 1940

20 mai – Ouverture du camp d'Auschwitz. Près d'un million de Juifs y trouveront la mort.

## Des talents foudroyés

Comme Charlotte Salomon, de nombreux artistes et écrivains, juifs ou non, ont péri dans les camps nazis. On peut citer les poètes Robert Desnos et Max Jacob, les écrivaines Hélène Berr et Irène Némirovsky, le peintre Félix Nussbaum, ou encore les pianistes Gideon Klein et Erwin Schulhoff...

# Redécouvrir une femme artiste



Il aura fallu près de 70 ans pour que le nom et l'œuvre de Charlotte Salomon commencent à être connus du grand public. Ses propres parents ont mis longtemps à comprendre quel trésor elle avait laissé et à montrer ses gouaches à des critiques et historiens de l'art, ouvrant la voix à sa reconnaissance.

Si l'œuvre de Charlotte Salomon est longtemps restée dans l'ombre à cause des circonstances historiques de sa production et de sa conservation, elle bénéficie depuis d'un mouvement général de réhabilitation des femmes artistes. La pulsion créatrice n'est pas un apanage masculin, et il y a toujours eu dans l'histoire des femmes peintres, compositrices, écrivaines... Mais, souvent empêchées de leur vivant par l'organisation de la société et les institutions (quand elles n'étaient pas directement spoliées par leurs collègues masculins), elles ont également été invisibilisées, après leur mort, par les critiques, les historiens de l'art, les conservateurs de musée.

Leur apport dans l'évolution des formes artistiques est par conséquent fréquemment minoré, voire ignoré. C'est pourquoi la découverte de l'œuvre inclassable et novatrice de Charlotte Salomon (*voir page suivante*) est une date dans l'Histoire de l'art.

Pour en savoir plus et (re)découvrir les innombrables artistes féminines qui ont marqué l'histoire, on se reportera au travail de l'historienne de l'art Camille Morineau et de son association AWARE (Archives of Women Artists, Research and Exhibitions) qui s'attache à recenser et faire connaître les artistes femmes du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle :

<https://awarewomenartists.com>

[https://awarewomenartists.com/decouvrir\\_artistes/pour-les-jeunes/](https://awarewomenartists.com/decouvrir_artistes/pour-les-jeunes/)

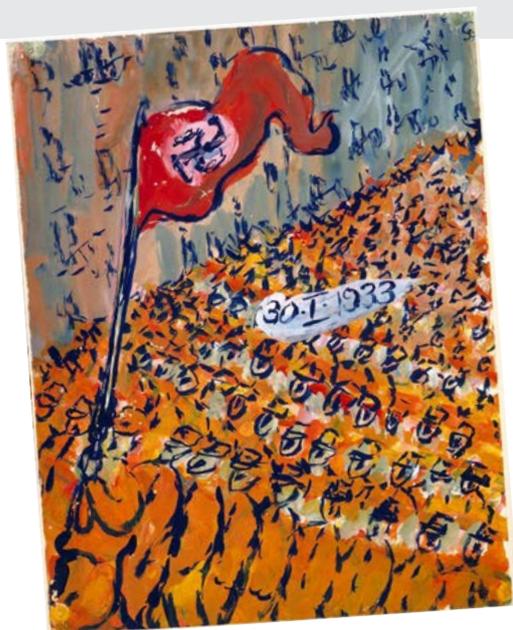
“ Charlotte Salomon est l’auteure d’une œuvre unique, totale : *Vie ? ou Théâtre ?* Ce récit d’une vie en images, textes et musique, construit comme une pièce de théâtre, nourri des influences de Munch, Modigliani, Matisse, des expressionnistes allemands, et surtout de Van Gogh, qui évolue d’un style naïf, proche de l’enluminure, à une écriture très personnelle, proche du graffiti, met en scène, en les imbriquant étroitement, autobiographie et histoire, qu’elle place sous la menace d’une fin imminente. ”

Nathalie Hazan-Brunet, Extrait du *Dictionnaire universel des créatrices*  
© 2013 Des femmes – Antoinette Fouque

### *Vie ? Ou Théâtre ?*, le premier “roman graphique” de l’Histoire ?

« Tous mes souvenirs sont là, même ceux que j’avais oubliés jusqu’à ce que je les peigne, et d’autres qui n’ont jamais eu lieu, qui n’en sont pas moins vrais. » dit Charlotte dans le film.

Entre 1940 et 1942, Charlotte Salomon crée un roman graphique composé de 781 gouaches et plusieurs centaines de calques. L’ensemble - mêlant gouaches au format presque carré, textes et annotations musicales - remet en scène l’histoire de sa famille depuis la Première Guerre mondiale jusqu’à 1940. On y retrouve tous les personnages croisés dans sa vie, qu’elle rebaptise de manière amusante (Paula Lindberg, devient Paulinka BimBam). Cet ensemble monumental est réalisé à la gouache, avec les seules trois couleurs primaires. L’artiste calligraphie le récit, les dialogues et les indications musicales sur des calques. Charlotte Salomon alterne les portraits et les scènes de vie. Elle assemble plusieurs scénettes dans un même plan, parfois organisées dans ce qui ressemble à des cases, joue avec les perspectives, les aplats de couleurs, les textures, les échelles, de telle manière que c’est un monde qui s’ouvre aux yeux du spectateur.



Gouaches extraites de *Vie ? ou Théâtre ?*  
<https://charlotte.jck.nl/section>

# Faire revivre Charlotte Salomon

Initié par la productrice Julia Rosenberg, le film *Charlotte* a nécessité huit ans de travail et mobilisé une équipe internationale. Le co-réalisateur Tahir Rana éclaire quelques uns des choix qui ont présidé à la mise en scène.



La création d'un univers graphique *ex nihilo* exige de prendre un nombre presque infini de décisions. La première décision artistique a été de réaliser *Charlotte* en 2D, technique plus traditionnelle où presque tout est dessiné. « L'œuvre de Charlotte était graphique dans le sens où elle n'essayait pas de reproduire une ombre, une profondeur et une forme en trois dimensions. La 2D semblait donc convenir parfaitement. » explique le co-réalisateur Tahir Rana.

Pour ne pas trahir l'Histoire, les cinéastes se sont astreints à un réalisme scrupuleux. Ils ont puisé dans les archives photographiques pour concevoir de nombreux décors, notamment l'Académie des Beaux Arts que Charlotte Salomon fréquente à Berlin, la synagogue en flammes devant laquelle elle passe lors de la Nuit de Cristal ou encore la gare de Nice. Ils ont également utilisé les quelques photographies existantes pour donner corps aux différents personnages, à commencer par Charlotte Salomon elle-même.

Mais ils souhaitaient également retranscrire la propre vision de Charlotte Salomon, et rendre hommage à son art. « Les personnages les plus proches - sa mère et son père - ont été modelés en fonction de leur apparence réelle mais aussi de la façon dont Charlotte les a peints dans *Vie ? Ou Théâtre ?* » explique Tahir Rana.

Le cinéaste ajoute que d'autres partis pris esthétiques sont directement inspirés de la peinture de Charlotte Salomon : « Charlotte n'utilisait pas la couleur noire dans ses œuvres. Elle utilisait des bleus foncés et d'autres couleurs sombres, mais jamais de noir. Il n'y a donc pas de noir dans notre film, ce qui est très inhabituel dans l'animation. »

De même, les cinéastes ont choisi de marquer graphiquement les différentes étapes de la vie de l'artiste et de son développement artistique. « Le Sud de la France est très vibrant, les teintes sont très bleues, les couleurs très saturées. Et nous voulions faire un contraste avec Berlin, où nous avons utilisé des couleurs plus sombres, plus grises », souligne Tahir Rana.

# L'histoire dans l'Histoire

## Comment le nazisme a bouleversé la vie d'une jeune artiste juive

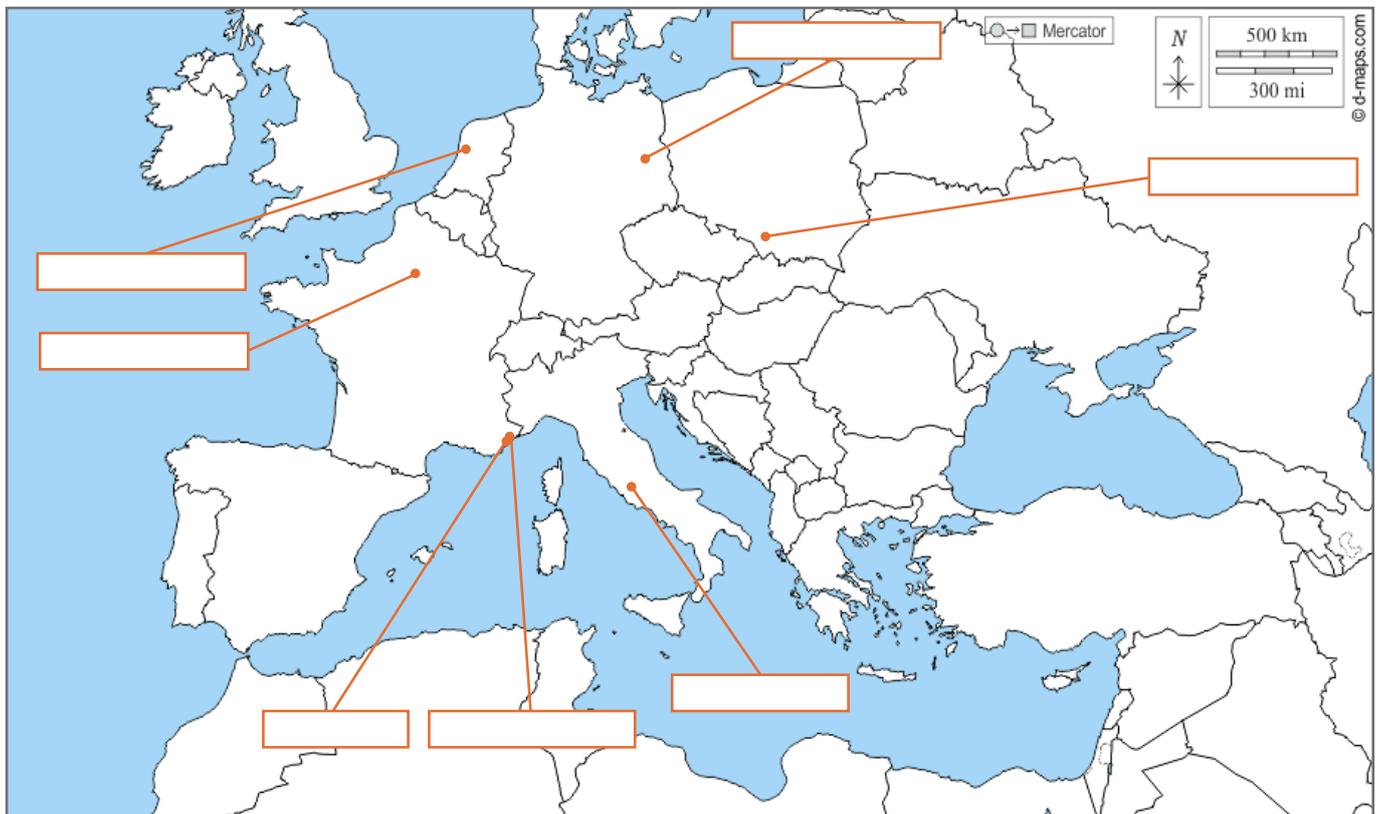
### I/ Les lieux du film

1/ Colorie (sur la carte et dans la légende) les pays dont il est question dans le film, et replace les villes suivantes :

Berlin Rome Nice Villefranche-sur-Mer Amsterdam Drancy Auschwitz

2/ Place des flèches sur la carte afin de retracer le parcours de Charlotte de sa naissance à sa mort.

#### Document A Carte de l'Europe



- |                                    |                                   |                                  |
|------------------------------------|-----------------------------------|----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Allemagne | <input type="checkbox"/> Italie   | <input type="checkbox"/> Pologne |
| <input type="checkbox"/> France    | <input type="checkbox"/> Pays-Bas |                                  |

## Document B Le sud de la France sous l'Occupation

**JUIN 1940 - NOVEMBRE 1942**



**NOVEMBRE 1942 - SEPTEMBRE 1943**



**SEPTEMBRE 1943 - AOÛT 1944**



### Légende

-  Zone dite « libre » sous le régime de Vichy
-  Zone d'occupation allemande
-  Zone d'occupation italienne
-  Zone militaire littorale (entrée interdite)
-  Zone libérée

3/ Dans les alentours de quelle ville Charlotte Salomon a-t-elle vécu pendant la Seconde Guerre mondiale ?

4/ Observe les cartes ci-dessus.

a/ Dans quelle zone se situe cette ville de juin 1940 à novembre 1942 ?

b/ Dans quelle zone se situe cette ville de novembre 1942 à septembre 1943 ?

c/ Dans quelle zone se situe cette ville de novembre 1942 à août 1944 ?

5/ Quelles conséquences ont ces changements dans la vie de Charlotte ?

## 2/ L'histoire dans l'Histoire



### Le savais-tu ?

Le mot « histoire » vient du grec ancien « enquête » et désigne un récit ou l'étude du passé. Il s'écrit généralement tout en minuscules. Cependant, il est d'usage d'écrire Histoire avec un « H » majuscule pour parler de l'évolution de l'Humanité prise dans son ensemble.

#### Exemples

Ce soir, je te lirai une histoire avant de te coucher.

L'histoire est ma matière préférée.

La Seconde Guerre mondiale est un tournant crucial dans l'Histoire.

#### Jeu de mots

Pour parler de la Seconde guerre mondiale et des camps de concentration, l'écrivain Georges Perec, dont la mère est morte à Auschwitz en février 1943, utilise l'expression : « L'Histoire avec sa grande hache ». As-tu saisi le jeu de mots ?

### **Document A** Les dates de l'Histoire que l'on rencontre dans le film *Charlotte* (de 1914 à 1945)

**28 juillet 1914** Début de la Première Guerre mondiale

**11 novembre 1918** L'armistice met fin à la Première Guerre mondiale.

**1920** Naissance en Allemagne du parti national-socialiste dont Adolf Hitler est le chef

**1933** Accession de Hitler au pouvoir et fondation du Troisième Reich

**9-10 novembre 1938** Nuit de cristal – Pogrom contre les Juifs allemands

**3 septembre 1939** Déclaration de guerre du Royaume Uni et de la France à l'Allemagne

**22 juin 1940** Signature d'un armistice entre l'Allemagne et la France incarnée par le régime du Maréchal Pétain. Nice est en « zone libre ».

**novembre 1942** Nice passe sous occupation italienne tandis que l'armée allemande envahit la zone anciennement libre. De nombreux Juifs se réfugient à Nice.

**octobre 1943** Nice passe sous occupation allemande.

**28 août 1944** Libération de Nice par les Alliés

**8 mai 1945** Capitulation allemande

## Document C Les dates de l'histoire de Charlotte Salomon

**16 avril 1917** Naissance de Charlotte à Berlin, dans une famille juive non pratiquante

**1926** Mort de la mère de Charlotte

**1930** Mariage d'Albert Salomon, père de Charlotte, avec Paula Lindberg, chanteuse lyrique

**1934** Départ de Ludwig et Marianne Grünwald, grands-parents maternels de Charlotte, pour Rome (Italie) puis Villefranche-sur-Mer (France)

**1936** Entrée de Charlotte à l'Académie des Beaux-arts de Berlin

**10 novembre 1938** Arrestation d'Albert Salomon, interné pendant un mois au camp de concentration de Sachsenhausen

**janvier 1939** Départ de Charlotte pour Villefranche-sur-Mer

**mars 1939** Départ d'Albert Salomon et Paula Lindberg pour Amsterdam (Pays-Bas)

**20 mars 1940** Suicide de Marianne Lindberg

**27 mai - 12 juillet 1940** Internement de Charlotte et son grand-père au camp de Gurs

**septembre 1941** Otilie Moore quitte Villefranche-sur-Mer et rentre aux Etats-Unis avec ses huit enfants adoptifs, sa fille et son neveu.

**17 février 1943** Décès de Ludwig Grünwald, 81 ans

**17 juin 1943** Mariage avec Alexander Nagler à la mairie de Nice

**24 septembre 1943** Arrestation du couple à Villefranche-sur-Mer, par la Gestapo

**27 septembre 1943** Charlotte et Alexander sont transportés de Nice au camp de Drancy.

**7-10 octobre 1943** Déportation puis mort de Charlotte dans la chambre à gaz, à Auschwitz

**janvier 1944** Mort d'Alexander Nagler à Auschwitz

## Document D Ordonnance « sur les Juifs »



## Document E Le mariage de Charlotte et Alexander (photogramme)



## Document F

### Le dernier plan : une fin hors-champ (photogrammes)



- 1/ Crée une frise chronologique. Choisis deux couleurs : une pour les dates de l'Histoire, une pour les dates de la vie de Charlotte. Place les dates sur la frise.
- 2/ Pendant quelle guerre Charlotte naît-elle ?
- 3/ Qui prend le pouvoir en Allemagne lorsque Charlotte est adolescente ?
- 4/ Comment réagit la famille de Charlotte ?
- 5/ Où se trouve Charlotte lorsque la guerre est déclarée ?
- 6/ Qu'ordonne l'autorité militaire allemande le 17 février 1943 ? Comment réagit Charlotte ?
- 7/ Certains historiens considèrent que le mariage de Charlotte Salomon et Alexander Nagler a causé leur perte. D'après le film, pourquoi ?
- 8/ Dans la scène finale du film *Charlotte*, l'action se passe « hors-champ » : le spectateur entend ce qu'il se passe mais voit autre chose. Que se passe-t-il ? Selon ton ressenti, quel effet cette fin produit-elle sur le spectateur ?

### III/ Une rencontre hors du commun

#### Document A Otilie Moore

Née à New York, aux États-Unis, autour de 1900, Otilie Moore est la fille d'un immigré allemand, Adolf Göbel, devenu riche en important des saucisses d'Allemagne. Ayant hérité d'une petite fortune à la mort de son père en 1924, Otilie achète une villa nommée L'Ermitage, à Villefranche-sur-Mer, sur la Côte d'Azur. Jeune veuve, elle s'y installe seule avec sa fille et son neveu au début des années 1930.

De 1939 à 1941, L'Ermitage devient un lieu d'asile non seulement pour Charlotte Salomon et ses grands-parents, mais aussi pour huit enfants dont sept Juifs. En septembre 1941, Otilie quitte la France pour les États-Unis, accompagnée des dix enfants à sa charge. Après la mort de Charlotte à Auschwitz puis la fin de la Seconde Guerre mondiale, Otilie rentre à Villefranche-sur-Mer en 1947 où les parents de Charlotte viennent la rencontrer. Elle remet alors à Albert Salomon et Paula Lindberg l'œuvre de Charlotte, *Vie ? Ou théâtre ?*, qui avait été soigneusement gardée par son ami, le médecin Georges Moridis, jusqu'au retour d'Otilie.



#### Document B

##### La rencontre entre Otilie et Charlotte (photogramme)



#### Document C

##### Le départ d'Otilie (photogramme)



1/ D'après le film, où Charlotte Salomon et Otilie Moore se sont-elles rencontrées ?

2/ Quand et pourquoi Charlotte Salomon part-elle vivre chez Otilie Moore ?

#### 3/ La passion et le talent de Charlotte

- À quelle activité Charlotte Salomon peut-elle s'adonner librement dans la villa d'Otilie ?
- Pourquoi ne pouvait-elle pas le faire en Allemagne ? Et lorsqu'elle est avec son grand-père ?

#### 4/ Le départ d'Otilie Moore

- À quel moment de la Seconde Guerre mondiale Otilie Moore décide-t-elle de quitter la France ? Pourquoi part-elle ? Pourquoi choisit-elle les États-Unis ?
- À ton avis, quels moyens de transport a-t-elle utilisé ? Imagine son périple !

## IV/ Vie ? Ou théâtre ? Un témoignage unique en son genre

### Document A *Leben? oder Theater?*

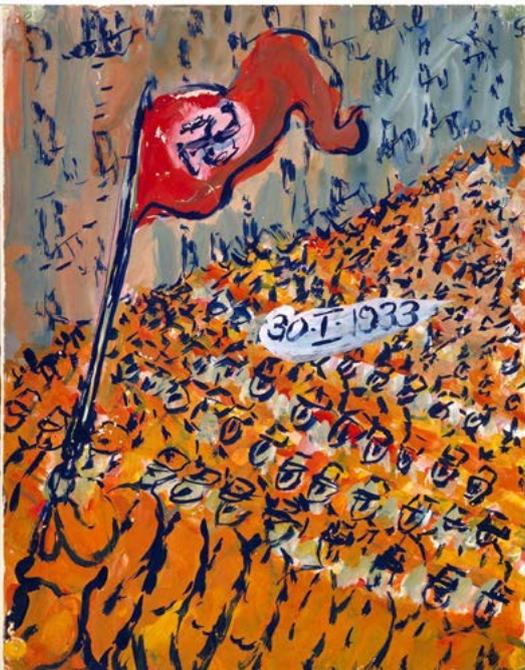
Entre 1941 et 1942, en quelques mois seulement, Charlotte Salomon peint 1325 gouaches. Elle en sélectionne alors 769 pour constituer un recueil qu'elle intitule *Vie ? Ou théâtre ?* Selon ses propres mots, cette œuvre représente « quelque chose de vraiment fou et singulier », réalisé dans l'urgence, avec l'intuition qu'il ne lui restait plus beaucoup de temps.

Mêlant le texte aux images, cette œuvre colossale est considérée comme un précurseur du roman graphique. Complexe et intense, le recueil a été pensé comme un « Singspiel », une sorte d'opérette, intitulée « Opéra des trois couleurs » (*Drei Farben Oper*). Charlotte Salomon y retrace sa vie et les événements qui l'ont bouleversée.

Lorsque Nice passe sous occupation allemande, Charlotte Salomon confie les gouaches à un ami proche d'Otilie Moore et de sa famille, le médecin qui a soigné ses grands-parents, Georges Moridis. Elle lui aurait dit : « Prenez-en soin, c'est toute ma vie. »



### Document B Gouache n°149



« C'est plein d'espoir qu'ils fixent la croix gammée. Le jour de la liberté et du pain s'est levé. »

### Document C Gouache n°607



« Mort aux Juifs ! Prenez tout ce que vous pourrez ! »

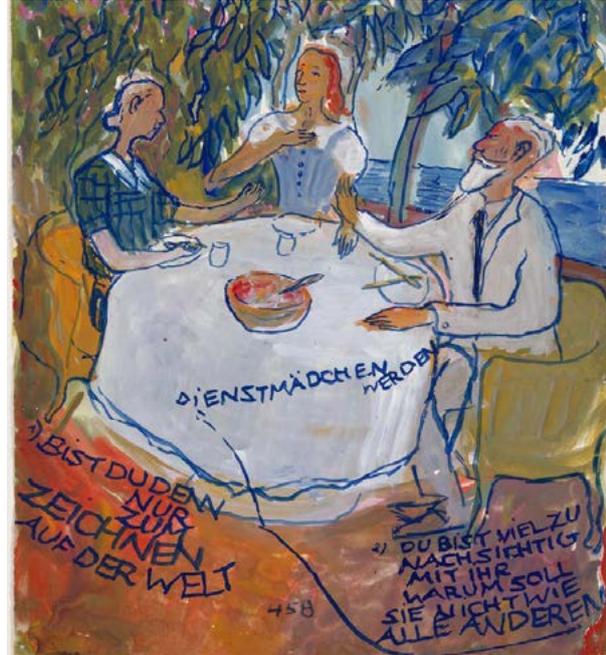
NB : Les textes sont de Charlotte Salomon, écrits au recto ou au verso. Toutes les gouaches sont visibles gratuitement en ligne sur le site du musée de l'histoire juive d'Amsterdam auquel Albert Salomon, le père de Charlotte, a fait don de l'original de *Vie ? Ou théâtre ?*

**Document D**  
**Gouache n°648**



PAULA : « Nous réussissons bien à lui faire remonter la pente. »

**Document E**  
**Gouache n°681**



GRAND-MÈRE : « N'es-tu venue au monde que pour dessiner ? »

GRAND-PÈRE : « Tu es beaucoup trop indulgente avec elle. Pourquoi ne deviendrait-elle pas femme de chambre comme toutes les autres ? »

**Document F** **Gouache n°759**



1/ Quels événements Charlotte Salomon a-t-elle représentés dans ces peintures ?

2/ Lesquelles de ces peintures représentent des événements de l'Histoire ? Lesquelles représentent des événements propres à la vie de Charlotte et sa famille ?

3/ Quelles impressions ces peintures donnent-elles des événements représentés ? Exprime librement ce que tu ressens.

4/ Pour la philosophe Hannah Arendt, issue d'une famille juive et exilée aux États-Unis pendant la Seconde guerre mondiale, chaque ouvrage fabriqué par un être humain constitue : « la partie non mortelle d'êtres mortels ».

En quoi cette expression pourrait-elle s'appliquer à l'œuvre de Charlotte Salomon ?

# Se raconter et se représenter

Dans *Vie ? Ou théâtre ?*, la peintre Charlotte Salomon raconte sa vie et celle de sa famille sur deux décennies. Inclassable par sa forme (on la considère parfois comme le premier « roman graphique » jamais écrit), cette œuvre n'entre pas moins dans la catégorie des récits autobiographiques. Il paraît donc intéressant pour les professeur·e·s de Français de travailler, en liaison avec leurs collègues d'Histoire, sur l'objet d'étude « Se raconter, se représenter », à partir du film et de ce qu'il donne à voir de l'œuvre de Charlotte Salomon.

Nous proposons dans les pages suivantes deux documents qui illustrent différentes façons de se raconter, par l'image et par le texte :

- 14 gouaches de Charlotte Salomon issues de *Vie ? Ou théâtre ?*
- Une lettre adressée par Charlotte Salomon à son époux Alexander Nagler

Voici quelques mises en activité possible :

- avant le film, imaginer librement la vie de Charlotte Salomon à partir des gouaches. Les élèves peuvent par exemple écrire une phrase à la première personne pour chaque œuvre, en groupe ou de manière individuelle, puis de restituer leur travail à l'oral devant la classe.
- après le film, reconstituer la vie de Charlotte Salomon, à partir de leurs souvenirs du film et en s'appuyant sur les gouaches. S'ils ont également fait l'activité « avant le film », ils peuvent comparer leurs récits.
- lire la lettre de Charlotte à Alexander
- écrire une lettre en se mettant dans la peau de Charlotte Salomon. Le film n'explique par exemple pas les raisons qui poussent Charlotte à refuser de suivre Otilie Moore aux États-Unis. Les élèves pourront écrire la lettre de Charlotte à Otilie où elle explique son choix.



## Charlotte Salomon

Charlotte Salomon (1917-1943) est une artiste allemande issue d'une famille juive non pratiquante. En janvier 1939, elle se réfugie à Villefranche-sur-Mer, dans la villa « L'Ermitage » d'une riche Américaine nommée Otilie Moore.

Entre 1940 et 1942, les Juifs européens sont persécutés, traqués et déportés dans des camps de concentration sous le joug du régime national-socialiste allemand. Charlotte ressent alors de manière urgente le besoin de produire « quelque chose de vraiment fou et singulier ». Elle peint 1 325 gouaches, dont 769 compilées dans un roman graphique qu'elle intitule *Vie ? Ou théâtre ?*

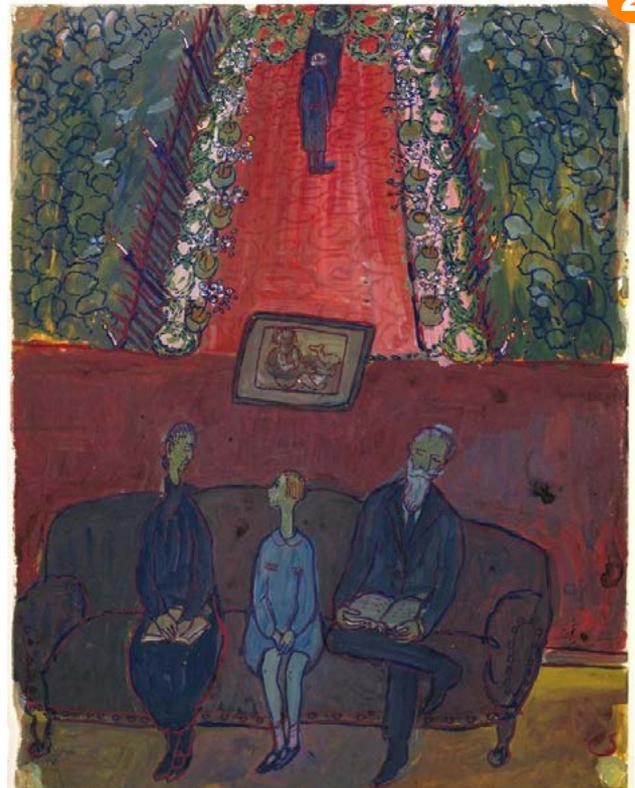
Voici 14 œuvres de Charlotte Salomon issues de l'ouvrage *Vie ? Ou théâtre ?* et visibles dans le film *Charlotte*. Elles représentent des personnes et des moments de la vie de Charlotte Salomon jusqu'en 1940.



1



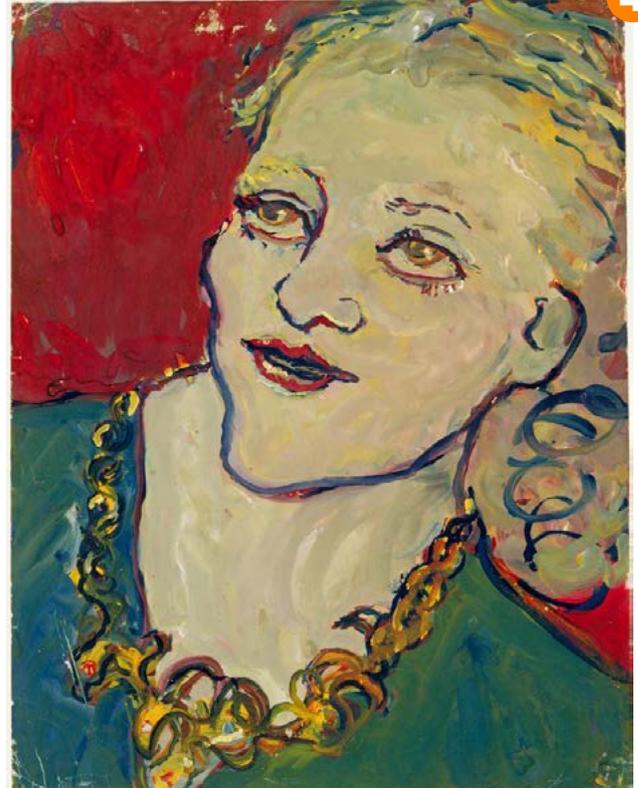
2



3



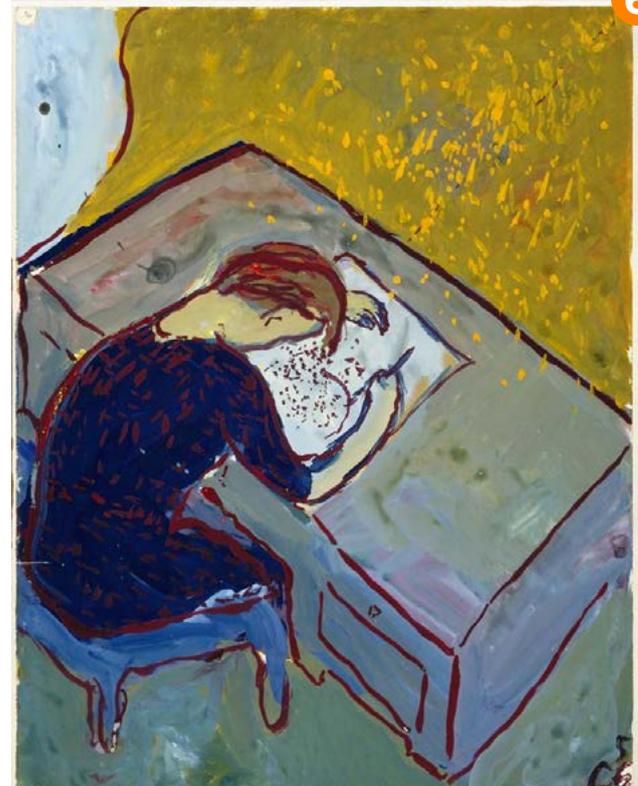
4



5



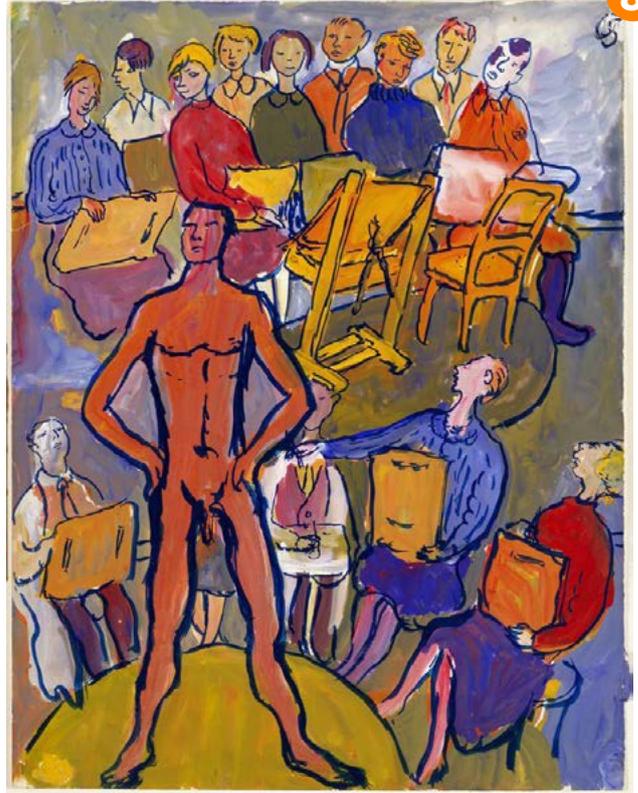
6



7



8



9



10



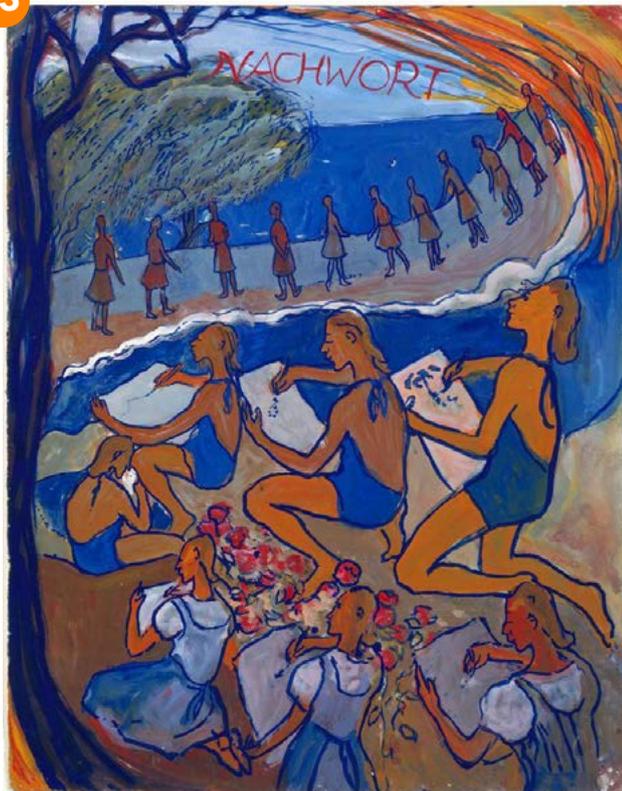
11



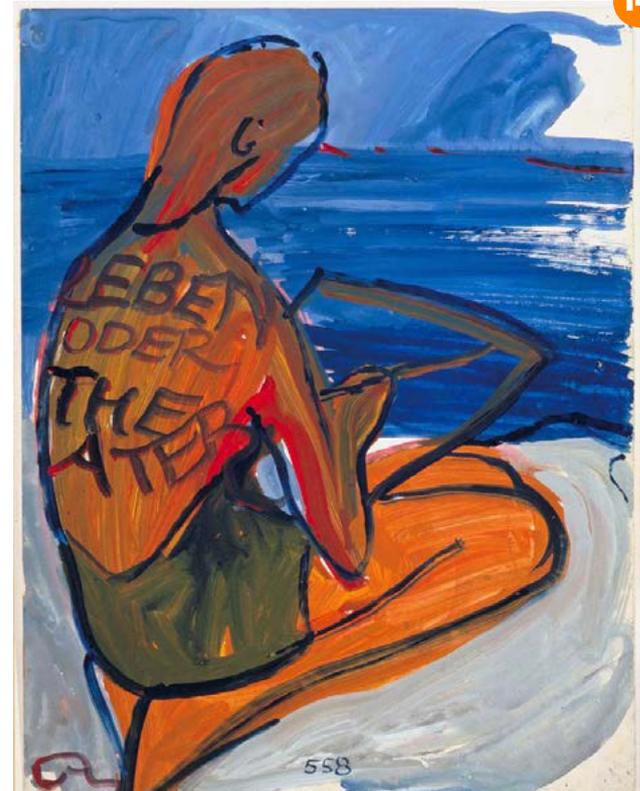
12



13



14



# Charlotte Salomon

## Lettre à Alexander Nagler

« Mon bien aimé – je te remercie comme je t’aime, comme aucun être humain n’en a jamais aimé un autre – aucun être humain n’en a jamais remercié un autre comme je te remercie. Tu m’as donné le courage et la force de devenir vivante. Dans les ténèbres les plus cruelles, tu m’as guidée vers l’immortalité du plus éclatant soleil du Midi. J’ai mené ce combat trois ans durant, un combat pour moi certes – mais pour toi – afin de concrétiser tes idées. Croyais-tu peut-être que je me battais pour moi, que je remuerais ne serait-ce qu’un petit doigt pour un être aussi misérable que moi. Mais plus je voyais ce que devenait l’humanité, plus j’éprouvais de réconfort à dessiner et de satisfaction à travailler sans relâche, et plus je pensais à toi, mon bien-aimé, à la vérité de ta pensée.

Ma vie a commencé quand ma grand-mère a décidé de mettre fin à la sienne, quand j’ai appris que ma mère, elle aussi, avait mis fin à la sienne – comme toute sa famille, quand j’ai compris que j’étais moi-même la seule survivante et ressenti au plus profond de moi la même prédisposition au désespoir et à la mort. Ce que j’ai vécu au cours des quatre ou cinq nuits et jours, où pas une minute je n’ai quitté ma grand-mère devenue folle, je ne peux pas le dire (pourtant j’ai pu – tu m’en as donné la force).

J’avais l’impression que le monde entier s’ouvrait devant moi, dans toute sa profondeur et son abomination. Quand j’ai arraché ma grand-mère de la gorge du grand-père qui ronflait doucement – elle voulait l’étrangler, alors qu’elle l’avait tant aimé –, seule dans la nuit la plus sombre face au terrible abîme des tréfonds humains, devant la superficialité presque ridicule, mais cette fois émouvante, d’un petit bourgeois auprès duquel cette femme douée, à l’âme perturbée, avait cherché refuge pendant une cinquantaine d’année et, qui pis est, s’était imaginée l’avoir trouvé, alors tu es soudain devenu une évidence pour moi. J’ai senti ton regard perçant se poser sur moi et j’ai cru entendre ta voix. Puis quand c’en fût fini de ma grand-mère, quand je me trouvai seule devant son corps saignant, quand je vis son petit pied – encore dressé en l’air et qu’un réflexe agitait de spasmes – quand je la recouvris d’un drap blanc, quand j’entendis mon grand-père dire : “Finalement elle l’a quand-même fait”, alors j’ai su que j’avais une mission, et aucune puissance au monde ne pourrait m’empêcher de l’accomplir victorieusement pour toi...

Je voyais le monde entier s’effondrer sous mes yeux, je le voyais devenir un chaos. J’ai prié pour qu’un Dieu détruise et anéantisse la terreur organisée, instituée par les hommes, les vieilles règles et les lois figées, la petite bourgeoisie suprême. J’étais convaincue que cette guerre, tel un Déluge, montrait enfin clairement que les hommes, la culture et l’éducation étaient des créations ridicules, forgées par l’humanité elle-même pour ensuite s’entre-détruire avec une violence aveugle.

Les ravages de la guerre sont peut-être le signe d’une culture épuisée. Que représente tout cela face au destin tout puissant qui règne sur nous... C’est un refrain connu que nul n’est prophète en son pays. Il y a très peu de gens qui peuvent créer, qui voient en autrui des forces inconscientes laissées en jachère, comme des terres non cultivées qui se dégradent parce qu’elles ne sont pas travaillées. Ces forces sommeillent chez la plupart et c’est seulement dans les cas les plus rares qu’elles sont éveillées. De même qu’une terre bien travaillée donne un sol fertile, de même seront aussi fertiles... heureux et bons les hommes en qui toutes les forces inconscientes se révèlent et servent à agir !!!

C’était l’été, il y avait les arbres, le ciel et la mer. Je ne voyais rien d’autre. Rien que les couleurs, mes pinceaux, toi, et cela. Toute présence était trop pour moi, je devais m’enfoncer plus encore dans la solitude, m’éloigner complètement de tous les autres. Peut-être alors pourrais-je trouver, moi-même, un nom pour

moi, et c'est ainsi que j'ai commencé *Vie ? ou Théâtre ?*. C'était – non, on ne peut pas dire cela – on rêve rarement de perfection. La guerre continuait de faire rage et j'étais là, assise au bord de la mer, scrutant les profondeurs du cœur des hommes. J'étais ma mère, ma grand-mère, j'étais tous les personnages de ma pièce. J'appris à suivre tous les chemins et j'en devins un moi-même. Les mois passèrent et j'étais loin d'avoir fini. Je recevais souvent des lettres de mon grand-père, de déplaisantes lettres de menace. De plus la police ne me permettait pas de rester longtemps éloignée de lui. Mon bonheur s'achevait, inachevé jusqu'au bout, passant de la plus profonde clarté du soleil à une obscure grisaille, de retour vers mon grand-père et "comédie de l'homme cultivé". J'étais désespérée. Avoir tout découvert et devoir à présent revenir pour m'occuper de ce pantin. Ce fut un hiver que sans doute bien peu pourraient vivre. Extrême torpeur, ne pas pouvoir remuer un doigt. La moindre chose que je faisais pour mon grand-père me faisait monter le sang au visage. J'étais malade. J'étais tout le temps écarlate de rage, sourde de chagrin.

Le printemps arriva. Je devais le terminer ! Coûte que coûte. Rien à faire de la police, de grand-père. Je dois retrouver ma vie, mon travail, mon bonheur. ... Je suis partie pour revenir vers toi et le bonheur que je ressentis au bord de la mer fut plus grand que ne peuvent l'être toutes les peines humaines. J'en avais fini et me promis de ne jamais retourner auprès de mon grand-père, en qui j'avais reconnu l'aiguillon de mon mal-être. ... J'ai quitté la solitude avec le sentiment de pouvoir, de devoir dire quelque chose aux gens et d'avoir le droit de le faire. Mais tout a changé.

...Et maintenant vient... l'aveu pour lequel je t'écris ces lignes : j'étais malade de désespoir !!! En quittant l'Allemagne, mes grands-parents avaient emporté du poison, morphine, opium, véronal, pour se suicider ensemble quand ils n'auraient plus d'argent. Ma grand-mère n'a pas pensé au poison. Mon grand-père se serait bien gardé de l'utiliser – car le suicide – selon ses termes – était contraire à sa nature... Je savais où était le poison... Il agit pendant que j'écris. Peut-être est-il déjà mort. Pardonne-moi. Il m'a fallu beaucoup de force pour cela et cette force était la dernière qui me restait de l'été de "Vie ? ou Théâtre ?". Lorsqu'il – mon grand-père – s'est doucement endormi sous l'effet de "l'omelette au véronal" et que je l'ai dessiné, j'ai eu l'impression qu'une voix me criait: "Le théâtre est mort !" Il se peut, mon bien-aimé, qu'avec cette guerre, le spectacle que les hommes se sont donné s'achève.

Que toute l'humanité  
éprouvée  
par la souffrance  
et les expériences  
les plus dures  
marche  
au devant d'une vie  
plus vraie  
plus vivante.  
Je te remercie  
J'aimerais  
Presque dire :  
Amen »

Charlotte Salomon, *Vie ? Ou théâtre ?* [1940-1942], traduit de l'allemand par Anne Hélène Hoog et Michel Roubinet, Paris, Le Tripode, 2015.

# Peindre à la manière de **Charlotte Salomon**

Dans le film *Charlotte*, la technique de Charlotte Salomon est mise en valeur par l'animation des tableaux. Ce procédé nous permet de saisir la manière dont elle composait ses œuvres.

Pour peindre, elle utilisait de la gouache, une peinture à l'eau couvrante et opaque, qui se dilue en trempant le pinceau dans l'eau.

Observe ces photogrammes tirés du film, rédige une description à côté de chaque image puis reproduis cette technique pour peindre le sujet de ton choix.

## 1/ Portrait d'un ange dans *Vie ? Ou théâtre ?*, gouache n° 20 (détail)



*D'abord,* .....

.....

.....

.....



*Puis,* .....

.....

.....

.....



*Ensuite,* .....

.....

.....

.....



*Enfin,* .....

.....

.....

.....

## 2/ Naissance d'une fleur (détail)



D'abord, .....

.....

.....

.....



Puis, .....

.....

.....

.....



Ensuite, .....

.....

.....

.....



Enfin, .....

.....

.....

.....

## Organiser une séance scolaire au cinéma

Pour réserver une séance scolaire pour vos classes au cinéma,  
vous avez plusieurs possibilités :

- 1/ Contacter directement votre cinéma de proximité (si vous avez ses coordonnées)
- 2/ Réserver une séance auprès d'un cinéma via la plateforme Adage de votre académie pour profiter de la part collective du Pass Culture (les séances de cinéma sont éligibles)
- 3/ Utiliser notre interface de réservation  
pour envoyer la demande simultanément à plusieurs cinémas :

<https://www.zerodeconduite.net/seances-scolaires>